n.° 94.

# Observation Sur vne hemorragie Singuliere, 1. hemorragie par vne ~~...~~ levre

Vn homme de Province, âgé d'environ 32. Ans, livré depuis dix années à differens Excez, fut attaqué au Mois de Juin 1725. d'une fievre Continuë accompagnée d'une vive douleur de Tête, qui ne Ceda, ni aux Saignées du Bras et du Pied, ni aux autres Remedes Indiqués. Au bout de dix ou douze Jours, Il luy Survint un Gonflement Considerable à la Lèvre Inferieure du Côté gauche. Ce Gonflement augmenta Insensiblement Jusqu'au 18. de la Maladie; Jour auquel le Malade S'étant Eveillé aprés vn Court Sommeil, Sentit Ses forces tres Epuisées

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

ARC 44 n°28

Et Sappercut auoir perdu
beaucoup de sang par vne
Ouuerture qui S'étoit faite à la
Lèvre. Cette hemorragie
Emporta Entièrement la fièvre
et la douleur de Tête, et sans
autres Remèdes, le Malade
fut promtement rétabli.

Un Mois après Il retomba
dans les mêmes accidents, mais
la fièvre fut moindre et la
douleur de Tête fut plus
Supportable: On fit en vain
de Nouvelles Saignées des Bras
et du Pied; le Malade ne fut
Soulagé que par vne hemorragie,
Semblable à la premiere,

Pendant trois ans, le retour
de ces accidents fut Periodique,
de Mois en Mois, ou de Six

en Six Semaines, et Chaque
fois, le Malade fut Soulagé
par une hemorragie, plus ou
moins grande, ayant perdu
quelquefois Jusqu'à deux
Livres de Sang par L'ouverture
qui Se renouvelloit à la Levre.
Lors que le Malade observoit
un regime de vie Exact, Il n'avoit
ni fievre, ni mal de tête, mais
le gonflement douloureux de la
Levre, revenoit Continuellement,
et Etoit Suivi de L'hemorragie.

On Tenta plusieurs fois
d'en prevenir le retour, En
faisant peu de Jours avant,
d'amples Saignées du bras
et du Pied. Cette précaution
fut toujours Inutile, ou des

moins ne servit qu'à diminuer
un peu l'hemorragie. Le
Malade ayant fait d'ailleurs,
dans le cours de ces trois
années, par le conseil de
differentes personnes une
Infinité de Remedes de toutes
especes, Délayants, aperitifs,
fondants, Antiscorbutiques,
Adoucissants, Incrassants et
autres, et n'en ayant reçu
aucun soulagement, se rendit
Enfin à Paris dans l'esperance
d'y trouver plus de secours.
Il vint me consulter vers
la fin du mois d'avril 1728.
à me fit le récit qu'on vient
d'entendre: J'eus dès lors
quelques soupçons sur la

Cause de la Maladie, Mais
Comme nous touchions au
Temps qui devoit voir repa=
=roître les accidens dont il se
plaignoit, je voulus être témoin
avant que d'être Juge; et En
attendant je luy fis prendre
les Bains et luy prescrivis
un regime humectant et
Rafraichissant,

Le Temps de l'hémorragie
Periodique étant arrivé, Je
remarquai, du Côté gauche
depuis ~~depuis~~ la Commissure,
Jusqu'à la Partie antérieure
de la Lèvre Inférieure, un
petit Vaisseau sanguin, qui
peu à peu devint Variqueux
a se gonfla Jusques à la

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHEQUE

grosseur d'un Tuyau de Plume
de Pigeon; Au bout de quatre
Jours, il s'y fit une Crevasse, Par
Laquelle en trois quarts d'heure,
Il Sortit en Naps, Environ
quatre Poilettes de Sang. Cette
hemorragie Se termina Comme
Les autres. Elle ne fut point
précédée de fievre ni de mal
de tête; Ce que je regarday
Comme l'effet du Remede
que j'avois mis en usage et
que je Continuai pendant
le Mois Suivant.

Le Vaisseau S'étant gonflé
à L'ordinaire, Se rouvrit
ayant laissé Couler le Sang
Environ un quart d'heure,

Je l'arrêtai par la seule Com=
=pression, et fis une ample
Saignée du Bras. Deux heures
après, la fièvre survint, et
la douleur de tête se fit
vivement sentir. J'eus recours
à la Saignée du Pied; Je la
réitérai trois fois en 24. heures
et les accidents cessèrent.

Les Saignées de précaution
ayant toujours été Inutiles,
et l'expérience me montrant
de plus, le danger qu'il y
avoit d'arrêter l'hemorragie,
lors même qu'on y suppléoit
d'ailleurs ~~[illegible]~~, par des
Saignées abondantes; Je fus
Plainement Convaincu que

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

les accidens qui disparoissoient
à la Suitte de L'hemorragie,
N'étoient point les Simptômes
d'une veritable Plethore, Et
qu'il falloit uniquement
les attribuer à la Mauvaise
qualité du Sang, qui S'écouloit
par la Levre. Je m'attachay
alors à découvrir quelle
pouvoit être la Source de cette
altération, qui obligeoit la
Nature à se procurer Châque
Mois une Espece de Dépuration
La Conduite déreglée du
Malade, m'avoit déja mis
en droit de Soupçonner une
Cause venerienne; Pour m'en
asurer ie lui fis de Nouvelles

questions, et il m'avoüa, —
qu'à l'âge de 25. ans, Il avoit
eu plusieurs Chaudepisses, —
accompagnées d'accidens —
facheux, et qui avoient Enfin
été arrêtées par des Injections.
Cette Circonstance et le peu —
de Succez qu'avoient eu tous
les Remedes qu'on avoit —
déja mis en usage, ne me —
permirent plus de doutes que —
la Masse du Sang ne fut Infec=
=tée du Virus Venerien; Je —
Proposai Cependant au Malade,
de prendre d'autres avis, mais
il ne voulut Consentir à aucune
Consultation. Je le préparai —
par quelques Saignées, Par —
les Bains, les Purgatifs —

ACADÉMIE NATIONALE DE [illegible] BIBLIOTHÈQUE

doüx, les Boissons Rafrai=
=chissantes, bien Regime
Convenable; Je luy donnai
Ensuite 14. frictions d'onguent
Mercuriel, avec tous les
Ménagemens Nécessaires
pour ne point Exciter le flux
de Bouche, que le gonflement
dela Lévre donnoit lieu
D'apprehender;
Le Succez répondit à mon
attente, et vers la fin du mois
de Septembre, mon Malade
retourna Chez lui parfaitemt.
gueri, Il m'a depuis mandé
plusieurs fois, que l'hemorragie
n'avoit point paru, et quil
n'avoit Jamais Joüy dune
santé Si parfaite, /.